

DIPLOMATIE ET COMMERCE

Par Pr. Mustapha CHERIF

Ancien Ministre de l'Enseignement Supérieur

Professeur associé à l'INC

17

DIPLOMATIE ET COMMERCE

Par *Dr. Mustapha CHEUR*
Ancien Ministre de l'Enseignement Supérieur
Professeur associé à l'UNO

Les relations entre deux ou plusieurs pays sont minées par l'Histoire, mais ces pays comptent sur leurs échanges commerciaux pour réchauffer leurs relations diplomatiques. L'ambition d'adhérer à un ensemble économique ou une organisation internationale commerciale oblige à se redéployer diplomatiquement. Les défis de la mondialisation, la concurrence féroce du libre échange et la faiblesse des débouchés nécessitent de s'appuyer sur l'action diplomatique pour réaliser des alliances, défendre son image de marque et attirer des investisseurs étrangers. Ce sont quelques unes des raisons vitales du lien étroit entre diplomatie et commerce. La coopération et le souci de l'aide au développement sont aussi des aspects de la diplomatie au service des échanges économiques et des jeux d'influences. Cela répond d'abord à une question d'intérêt pour des puissances et besoin d'équilibre, car le sous-développement n'est pas considéré uniquement comme un problème pour les populations du Sud mais aussi une « menace » pour les citoyens des pays développés. La diplomatie aura pour tâche de prévenir par le commerce et la coopération les facteurs de déstabilisation.

19

Une diplomatie au service de la protection des entreprises nationales, privées et publiques, de l'emploi et des échanges commerciaux, économiques et du développement moderne et efficace requiert la mise en oeuvre de processus de réflexion, d'innovation et de méthodes offensives qui sont les conditions indispensables pour sortir de l'isolement et de la dépendance. Le but est de se transformer en Etat responsable et dynamique sur la voie du développement.

En plaçant la diplomatie au centre des questions de la diversification des ressources, de la lutte contre la dépendance économique et la pauvreté, l'Etat a pour tâche d'appliquer des stratégies de communication et de relations multiformes. Il s'agira non seulement de former un personnel diplomatique performant, aguerri aux techniques

de la négociation, du marketing et des nouvelles technologies de l'information, mais aussi de travailler étroitement avec les organisations de la société civile, les opérateurs économiques, les acteurs du secteur privé et les partenaires internationaux.

Créer les conditions favorables à l'investissement, à la reprise de la croissance et à un flux favorable des échanges commerciaux et économiques est une responsabilité collective, mais avant tout celle des autorités des pays. L'action de la diplomatie et de la coopération au développement peut et doit encourager les partenaires et les investisseurs, en communiquant, en informant de manière attrayante, en sachant mettre en valeur les atouts propres et en contribuant à favoriser la transparence, les initiatives et les rencontres.

Le développement du Commerce Sud-Sud, Nord-Sud et Sud-Nord a pu avoir lieu grâce aux actions diplomatiques au sein des organisations internationales et régionales et sur la base des relations bilatérales, afin, par exemple, de bénéficier de la clause de la Nation la plus favorisée. Les conditions et difficultés d'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce sont significatives du rôle que doit jouer la diplomatie, en étroite collaboration avec toutes les institutions concernées. Si la stratégie diplomatique, la méthode et la coordination ne sont pas maîtrisées c'est tout le processus qui en compatira. La diplomatie a aussi pour tâche d'accompagner le soutien des réformes favorisant une coopération accrue avec les partenaires, pour la mise à niveau ; notamment par l'obtention d'aides dans les domaines du management, de l'éducation, de la formation et des ressources humaines en liaison avec les secteurs utilisateurs.

Ainsi le rôle des consulats et ambassades prend de l'ampleur dans le contexte de l'internationalisation et de la globalisation des échanges. Les ambassades devraient servir dorénavant non seulement à parlementer avec d'autres gouvernements, mais également avec tous les acteurs de la vie économique de ces pays. Soumettre une requête diplomatique en vue de conclure un accord diplomatique est de plus en plus aujourd'hui complété par des projets économiques et requêtes commerciales, en vue d'effectuer des échanges et d'obtenir des avantages. Les politiques

comme les diplomates se transforment en représentants commerciaux de leurs pays. Pour ce faire, les ambassades ont aussi ont pour tâches :

- de pratiquer la veille économique pour suivre tout ce qui se passe de sensible et qui a trait aux intérêts commerciaux de notre pays,
- de pratiquer des formes avancées du benchmarking afin de tirer profit des expériences réussies, et de multiplier les actions de lobbying et de relations publiques afin de mobiliser les énergies utiles, notamment celles de la diaspora.

La diplomatie doit s'adapter au marché mondial impitoyable, et a pour ultime mission de protéger l'économie nationale et de promouvoir son développement, en utilisant toutes les méthodes modernes pluridisciplinaires, en tenant compte de la culture de l'autre et des facteurs de complémentarité.

Mettre l'accent sur l'image de marque du pays est une ligne sous-jacente à toutes les actions, tout en sachant que des convoitises multiples visent nos richesses et marchés.

Favoriser l'interconnaissance, le capital humain et les alliances constituent des axes prioritaires de toute diplomatie en ce qui concerne le commerce international, la recherche de débouchés et le développement durable.

La préservation de la souveraineté, même relative, dépend aussi du rapport entre diplomatie et commerce.